

PLEIN LE DOS

TEXTE DEPOSE A LA SACD

Son utilisation est soumise à l'autorisation de l'auteur via la SACD

Pour plus de précisions:

christian.moriat@orange.fr

Dialogue de l'absurde pour 2H ou 2F (ou mixte)

Durée : 4mn30

Albert : (*Voûté*) Regarde donc vouèr ce que j'ai derrière moué.

Bernard : (*Regardant – Soudain horrifié*) Man Dieu ! Man Dieu ! T'en as plein le dos !

Albert : C'est ça que j' sentais queuque chose de lourd.

Bernard : Je veux bien te crouère.

Albert : Ca s' présente comment?

Bernard : Mal. Tu peux pas rester comme ça.

Albert : En plus, ça m' gratte. A m'en arracher la peau du dos.

Bernard : J' comprends. Si on laisse en l'état, tu t' diriges tout drouét vers une pelvispondylite rhumatismale.

Albert : Quoué qu'c'est ti don'?

Bernard : Une inflammation d' la colonne vertébrale et des articulations.

Albert : J'ai essayé l'aspirine, ça fait pas grand-chose.

Bernard : M'étonne pas.

Albert : Qu'est-ce qu'on y peut ?

Bernard : D'abord te débarrasser du pouéds qu' tu as su' le dos.

Albert : Ce s'rait une bonne idée. Parce que j'en ai par-d'ssus la tête.

Bernard : Mon pauv' vieux.

Albert : Si tu savais c' que j' souffre.

Bernard : Je veux bien te crouère... Mais comment qu't'as don' fait ton compte ? Bon sang d'bonsouér ?

Albert : J'étais chez moué. Peinard. Je n' demandais rien à personne. Puis ça m'est tombé

su'l'pal'tot. Comme ça. Sans crier gare.

Bernard : 'Faut pas me raconter ça à moué. Allons! Allons ! L'Albert! T'as ben dû avouér des signes avant-coureurs?

Albert : Tu sais comment sait... Un beau jour tu reçoûés un gnon, une heure après, tu t'en prends un autre. Tu te demandes d'où ça vient. Le lend'main, ça remet ça. Et ainsi de suite...

Bernard : C'est sûr. Après on accumule, on accumule.

Albert : Alors, à force...

Bernard : Surtout si on n' dit rien.

Albert : Quoi qu' que tu veux qu'on dise ? Y a rien à dire. Y a p'us qu'à subir.

Bernard : Aujourd'hui, on n'est plus au temps des lampes à huile. Ya ben des solutions aux problèmes.

Albert : Des solutions ? Qué solutions... ? Ya ben longtemps qu'les problèmes l'emportent sur les solutions.

Bernard : C'est vrai qu' la vie moderne ne fait rien pour arranger les choses.

Albert : Elle les compliquerait p'utôt.

Bernard : Je te sens aigri, là.

Albert : Y a d' quoué tout'même... En attendant, j'aim'rais ben m' débarrasser du paquet d' « emmerdres » que j'ai su' l' dos.

Bernard : Bouge pas. J'vas t'aider.

(S'emparant d'une grosse spatule, Bernard se met en devoir de retirer la « bouillie » de contrariétés qui colle au dos d'Albert)

Albert : Ooh ! On dirait d'la bouillie-à-cabots.

Bernard : Ca fait toujours c't'effet-là quand on est dans la mouise.

(Bernard lui « détartinant » le dos et essuyant à chaque fois son outil sur le rebord d'un seau

NB : A chaque prélèvement, Albert se redresse)

Bernard : Impôt su' le r'venu...
Impôt

Pour l'intégralité du sketch, contactez :

christian.moriat@orange.f